PRÉSERVATIF

POUR LES ASSEMBLEES PRIMAIRES

OU

L'ARISTOCRATIE

DISSEQUÉE ET DEMONTRÉE,

A L'USAGE DES LOGICIENS PATRIOTES,

Par un citoyen français.

Case FRC 7047

CE ſentiment généreux qui nous enflamme, chers concitoyens, cette vertu des grandes ames, le patriotiſme, nous a ſauvé des griffes redoutables de ce monſtre affreux qui, depuis tant de ſiecles, s'engraiſſe de notre ſubſtance, & qui, dans ces derniers temps, ſe préparait à nous dévorer en entier, ſi l'Ange tutélaire de la France, ſi notre énergie, excitée par l'excès de nos maux, n'euſſent oppoſé à ſes coupables efforts une digue inſurmontable, & ſi notre courage n'eût écraſé ſa tête altiere.

Nous avons donc renverſé, briſé ce coloſſe formidable, & ſon corps mutilé ne préſente plus que des débris épars çà & là, dans la vaſte étendue de l'empire. Mais gardons-nous bien de nous endormir ſur nos lauriers, & ne perdons pas, par une confiance aveugle dans nos forces, le fruit précieux de tant de peines & dangers. Défions-nous de l'ariſtocratie juſques dans ſes derniers élémens, & que notre prudence acheve ce qu'a ſi glorieuſement commencé notre enthouſiaſme.

Le moyen, ſelon moi, le plus propre à parvenir à notre but, ſerait de nous faire des idées préciſes de ce qu'on appelle ariſtocratie, & de ſes différentes branches ou cathégories, pour parler le langage de l'école. Je crois donc qu'on peut

d'abord définir l'ariſtocratie, en général, la haine active du bien public. Quant à ſes différentes cathégories, j'en diſtingue trois principales qui ſont la calotinocratie, la nobilocratie & la robinocratie, leſquelles ſe ſubdiviſent à leur tour en un grand nombre de rameaux particuliers. La calotinocratie comprend les hauts-calotins, les moyens & les bas-calotins. La nobilocratie, les antiquo-nobilocrates & les néobilocrates ou nobles de deux jours, les courtiſans rampans & hautains, & les hobereaux de campagne. La robinocratie peut ſe diviſer en robins de haut parage ou noſſeigneurs les ex-parlemens; viennent enſuite nos jugeurs ſubalternes & puis toute cette vermine rongeante dont eſt peuplé l'antre affreux de la chicane.

Ces diviſions & ſous-diviſions pourraient s'étendre plus loin; mais je penſe qu'elles ſuffiſent actuellement pour diriger notre prudence patriotique, mettre de l'ordre dans nos recherches & nous aider à reconnaître nos vrais amis d'avec nos ennemis, les bons citoyens d'avec les mauvais.

Tous ces différens ariſtocrates, quoiqu'unis par des motifs particuliers, s'accordent tous pour nous nuire, empêcher l'établiſſement de l'heureuſe conſtitution qui doit les faire rentrer dans le néant, & ſubſtituant la ruſe à la force qui les a ſi mal ſervi, prendront toutes les formes poſſibles pour nous tromper & capter notre confiance, ſur-tout à l'approche des élections.

Les hauts-calotinocrates, c'eſt-à-dire les Cardinaux, Archevêques, Evêques, Abbés commendataires, *&c.* qui ont à regréter la cour & ſes délices, la chere feuille des bénéfices & les tendres careſſes de jolies danſeuſes de l'opéra, tâcheront de remplacer leurs gros revenus par quelques places dans les départemens & les diſtricts. Mais, outre que nous pourrons leur dire que leur regne ne doit pas être de ce monde, il ſuffira, pour les exclure, que nous exigions d'eux la preuve qu'ils ont toujours fait eux-mêmes leurs mandemens.

La moyenne calotinocratie ne méritera guere plus nos ſuffrages. Que ferions-nous en effet de ces Moines fainéans, de ces Chanoines libertins? *&c.* Il n'y a que les Curés qui, ſans doute, mériteront notre attention. Encore, & c'eſt à regret que je me vois forcé de le publier, cette claſſe reſpectable, à qui la nation doit tant, ne laiſſe pas de renfermer dans ſon ſein pluſieurs membres gangrénés d'ariſtocratie, ſur-tout dans cette partie du département du nord, qui avoiſine les rivieres du Lys & de la Deûle, où la plupart des Curés, trop richement dotés, ne font que blaſphêmer contre les ſaints décrets qu'ils ne publient qu'à la force & de la plus mauvaiſe grace du monde. On en a même vu tronquer & entrecouper, à deſſein, la lecture de l'adreſſe de l'aſſemblée nationale aux Français & du diſcours du roi. Des manœuvres auſſi criminelles ne ſont guere propres à capter notre bienveillance, & la moindre punition que méritent de tels hommes eſt le plus abſolu mépris.

Pour les bas-calotins, comme ils ne péchent la plupart que par ignorance, entêtement & même par le beſoin qu'ils ont encore actuellement de leurs ſupérieurs, nous les laiſſerons ſe révivifier & ſe bonifier par les ſalutaires effets de la révolution, avant que de les employer.

Parlons actuellement de la nobilocratie dont la principale branche, à quelques rameaux près qui ont fait leurs preuves, peut s'aſſimiler en tout à meſſieurs les hauts-calotins. Penſions ſur le tréſor royal, commandemens, dignités, richeſſes, jadis leur unique partage, tout actuellement à la portée de ces roturiers qu'ils dédaignaient tant, & ils ne pourront eux-mêmes parvenir qu'autant qu'ils auront des talens & des vertus; conditions qu'ils ſeront très-embarraſſés de remplir, puiſque l'orgueil & l'ignorance étaient les ſeules qualités dont ils ſe glorifiaient.

Les autres ne méritent guere que nous nous

en occupions, & je crois que nous ferons bien de les laiſſer paiſiblement ſe morfondre dans leurs caſtels où ils s'amuſeront, les uns à choyer leurs inutiles & nouveaux parchemins, les autres à regréter les baſſeſſes & les courbettes qu'ils prodiguerent à des miniſtres mépriſables ou à de viles courtiſanes, & lorſque ces meſſieurs s'en ſeront rendus dignes, nous tâcherons de les faire concourir à quelques places de ſergent dans nos municipalités.

Il n'y a que deux mots à dire ſur les trois genres de robinocrates. Les premiers ont aſſez montré, par leurs coupables inſurrections contre l'autorité légitime, combien ils étaient indignes d'une confiance dont ils ont abuſée durant tant de ſiecles. Les parlemens ont toujours été & ſeraient encore, s'il n'étaient détruits, les plus grands fléaux de la France. Pour les tribunaux ſubalternes, ceux d'entre leurs membres qui ſe ſeront montrés patriotes, dans les temps difficiles, pourront ſervir dans la compoſition des nouveaux tribunaux. La même regle peut s'appliquer aux avocats; & quant à la derniere claſſe, dite vermine rongeante, comme elle eſt compoſée d'êtres mixtes, vrais caméléons, avec l'aſtuce du renard & la rapacité du loup, il eſt certain que le triage en eſt, ſinon impoſſible, au moins très-difficile, & que les électeurs devront continuellement rechercher, non quels ſont les dehors actuels, mais qu'elle fut autrefois leur conduite. C'eſt par cette regle infaillible que nous nous mettrons à l'abri de toutes mépriſes dans le choix de nos adminiſtrateurs; c'eſt par ces principes que nous démaſquerons tous ces patriotes d'hier, & qui ſe joindraient demain à nos plus cruels ennemis & ſe baigneraient dans le ſang du peuple, ſi jamais la cauſe de la nation devenait la plus faible. DEMOPHILE.

De l'Imprimerie anti-ariſtocratique.